



LE GRAND TÉMOIN  
REMINISCENCES

# Ines DE LA FRESSANGE

Mannequin INOUBLIABLE,  
AMBASSADRICE de la mode,  
INES DE LA FRESSANGE ENTRETIENT DEPUIS TOUJOURS DES LIENS  
D'INTIMITÉ AVEC L'AVENUE MONTAIGNE.

AN UNFORGETTABLE MODEL AND AMBASSADOR OF HIGH FASHION,  
INES DE LA FRESSANGE HAS ALWAYS HAD A SPECIAL CONNECTION  
WITH THE AVENUE MONTAIGNE.

*De quand datent vos rapports avec l'Avenue Montaigne ?*

Étonnamment, de la plus petite enfance ! En effet, mon grand-père habitait au 12, Avenue Montaigne, juste en face du Plaza Athénée. J'allais donc, enfant, déjeuner chez lui. Tel Pagnol, retrouvant «*Le Château de ma mère*», pour y faire un studio quelques années plus tard, j'ouvrais à la même adresse la première boutique «*Ines de la Fressange*».

*How far back can you trace your ties with the Avenue Montaigne ?*

Surprisingly, they date back to my early childhood ! In fact, my grandfather lived at 12 Avenue Montaigne, just across the street from the Plaza Athénée. As a child, I often lunched with him in his home. Just as the French author Marcel Pagnol returned to "*Le Château de ma Mère*" to establish his studio several years later, I opened the first "*Ines de la Fressange*" boutique at the same address.

*Vous souvenez-vous de votre premier contact avec l'Avenue ?*

Ma mère a été quelque temps mannequin chez Guy Laroche, je suis donc allée la voir défiler, c'était dans les années 60. Quelques décennies plus tard, lorsque j'ai moi-même été mannequin, j'ai attendu la fin du défilé pour dire à M. Laroche que j'étais la fille de Lita. Il m'a répondu : «*Pourquoi ne me l'as-tu pas dit plus tôt ?!!!*». L'orgueil sans doute...

*Vous l'avez beaucoup fréquentée au cours de votre vie professionnelle.*

*L'avez-vous vu changer ?*

Lorsque, avec Henri Racamier, mon associé, nous avons décidé d'ouvrir 300m<sup>2</sup> Avenue Montaigne, il y avait relativement peu de boutiques, et c'était principalement des Maisons de couture (Valentino, Ungaro, Scherrer, Hanae Mori et surtout Dior). Très vite, des marques comme Joseph, Prada, Christian Lacroix sont venues après nous. Aujourd'hui, il semble que pour les étrangers (autant investisseurs que touristes), cela soit, avec la rue du Faubourg Saint-Honoré, l'artère incontournable du luxe.



*Y avez-vous habité ?*

Pratiquement! Au-dessus de ma boutique, j'avais un petit appartement très raffiné et j'y ai passé un temps fou, surtout pour des interviews.

*En dehors des Maisons de mode, y avez-vous fréquenté d'autres lieux ?*

Le Bar des Théâtres! Le bistrot le plus chic de Paris avec une clientèle allant de l'ouvrier au prince. Un des serveurs s'appelait Marcel. Lorsque j'arrivais, il me saluait d'un «*Bonjour Ines*» et mon mari d'un «*Bonjour Excellence!*». J'adore la décoration et l'atmosphère intercontinentale et surannée du Relais Plaza (je me souviens du café turc servi par une personne aux culottes bouffantes et fez sur

*Do you remember your first contact with the Avenue?*

My mother was a model for Guy Laroche for some time, so I went to watch her in one of his fashion shows in the 1960's. A few decades later, when I had in turn become a fashion model, I waited until the end of a fashion show to tell Mr.Laroche that I was Lita's daughter. "Why didn't you tell me earlier?" he replied. I imagine it was probably out of pride...

*You have spent a great deal of time on the Avenue Montaigne during your career.*

*Have you seen it change?*

When my partner Henry Racamier and I decided to open a 300-square-meter space on the Avenue Montaigne, there were relatively few boutiques, and they were reserved primarily for the couture houses (Valentino, Ungaro, Scherrer, Hanae Mori and, above all, Dior). Shortly after our arrival, names such as Joseph, Prada, and Christian Lacroix opened. Today, for foreigners (not only tourists but also investors) this street, along with the Rue du Faubourg Saint-Honoré, represents the French capital's undeniable center of luxury goods.

*Have you lived here?*

Practically! Just above my boutique I had a small, very refined apartment where I spent a great deal of time, above all for interviews.

*Apart from fashion houses, are there other addresses on the Avenue of which you are particularly fond?*

Yes, the Bar des Théâtres! Paris's most stylish bistro, with a clientele ranging from workmen to princes. One of the waiters here was named Marcel. Every time I arrived he would greet me with a "Bonjour Ines" and "Hello Excellence" for my husband! I love the decor and atmosphere of the old-fashioned

la tête) mais c'est au restaurant du Plaza Athénée que j'ai rencontré à sa demande, pour la première fois, Roger Vivier (j'avais choisi l'adresse). Je ne me doutais pas que quelques années plus tard, je serais chargée par Diego Della Valle de relancer sa marque après sa disparition.

*Hier et aujourd'hui, qu'appréciez-vous particulièrement Avenue Montaigne ?*

Ce petit air des années 50 qui me fait penser aux photos de Richard Avedon, les arbres fleuris, le cliché d'un Paris élégant et sophistiqué que j'ai connu dans mon enfance mais surtout la proximité du bureau de mon amoureux... à côté de la boutique Céline (deux bonheurs réunis!).

*Avez-vous quelques anecdotes à nous conter à son sujet ?*

Je me souviens d'avoir vu Garbo marcher avec un grand manteau et des lunettes noires et d'avoir rencontré la voisine de palier de mon grand-père. C'était Marlene Dietrich... Elle m'avait fait rentrer dans son appartement après m'avoir montré ses jambes en soulevant ses pantalons (à la demande de mon grand-père!), afin de me montrer des photos d'elle... déjà âgée mais avec Charles de Gaulle. Il semble que c'était ce dont elle était le plus fière. Et aussi de mon amusement lorsque, enfant, je découvrais les sorties par la rue arrière (rue Jean Goujon). Et surtout de l'avoir empruntée en voiture un matin ensoleillé, le 27 février 1994: j'allais à la clinique pour la naissance de ma fille Nine. Finalement, je réalise que c'est une Avenue importante dans ma vie!

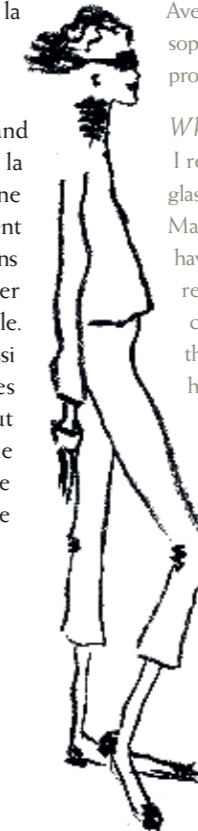
and intercontinental Relais Plaza (I remember the Turkish coffee served by a person dressed in billowing pants and a fez cap), but it was in the restaurant of the Plaza Athénée where I first met Roger Vivier, who had asked me to meet with him (I chose the address). How could I have imagined that a few years later I would be asked by Diego Della Valle to re-launch the trademark after Vivier's disappearance?

*What do you like most, past or present, about the Avenue Montaigne?*

Its nostalgic scent of the 1950's that reminds me of Richard Avedon photos, of trees in bloom, the cliché of an elegant and sophisticated Paris that I knew in my childhood, but above all its proximity to the office of my love... at Céline (a happy union!).

*What anecdotes do you have to tell about the Avenue?*

I remember seeing Garbo walking in a long coat and dark glasses. She came to meet my grandfather's next door neighbor, Marlene Dietrich, who invited me into her apartment after having lifted her pants to show me her legs (at my grandfather's request!). She showed me photos of herself, already of a certain age, with Charles de Gaulle. It seemed to me that this was one of her proudest moments. And also, I remember how much it amused me as a child to discover a secret exit by a back door (rue Jean Goujon). And above all, I remember borrowing the car on a sunny morning, February 27, 1994 to go to the clinic for the birth of my daughter Nine. Finally, I realize that this is an important Avenue in my life!



À lire: *La Parisienne*, Ines de la Fressange et Sophie Gachet, Photographies de Nine d'Urso par Benoit Peverelli, Flammarion, 2010, 240p., 25€.

Suggested reading: *La Parisienne*, Ines de la Fressange et Sophie Gachet, Photos of Nine d'Urso by Benoit Peverelli, Flammarion, 2010, 240p. 25€